

Pyrénées-Orientales : Les langues régionales ne restent pas dans la poche



Les écoles immersives de langues régionales comme celles de La Bressola sont inquiètes quant à leur avenir. L'Indépendant - Paul Mangin et Archives

Alors que le gouvernement avait laissé entendre que les langues régionales seraient davantage mises à l'honneur, les établissements qui se chargent de l'enseignement de ces dernières ont rapidement déchanté. Le rapport parlementaire Kerlogot-Euzet leur a aussi apporté son lot de déceptions.

L'apprentissage de la langue catalane est-il voué à disparaître ? C'est l'inquiétude qui gagne les rangs de ESKOLIM (fédération des écoles immersives en langue régionale), actuellement présidée par La Bressola, qui en fait bien sûr partie. *"On ne s'attendait pas du tout à cela ; ce rapport ne reflète absolument pas la réalité des échanges que nous avons eus avec les députés"*, regrette Eva Bertrana, directrice générale des établissements La Bressola.

Nous sommes traités comme des irresponsables

Alors que le rapport parlementaire Kerlogot-Euzet était porteur d'espoir, notamment après l'engagement personnel du Premier ministre Jean Castex sur le sujet, le résultat laisse perplexes les professionnels de l'enseignement des langues régionales par immersion. Le fonctionnement de cet apprentissage par immersion est lui-même remis en question. *"Il nous est demandé de faire des concessions, de revenir sur notre fonctionnement éducatif, alors que ce dernier est efficace, souligne Eva Bertrana. Nos élèves ont d'excellents résultats en catalan et en français, en près de 50 ans d'existence c'est la première fois que l'apprentissage immersif des langues régionales est autant mis en cause."*

Les directeurs des établissements membres d'ESKOLIM estiment que c'est la légalité même de leur enseignement qui est questionné. *"Nous souhaitons que la possibilité d'apprentissage immersif des langues régionales soit inscrite dans la Constitution, et la plupart des parlementaires y semblaient favorables, soutient la directrice de La Bressola. Malheureusement cela a été totalement effacé des propositions dans le rapport, le principe même de nos écoles est interrogé et nous sommes traités comme des irresponsables."*

Une rencontre prévue d'ici la fin de l'été

Alors que de nombreux changements semblent être imposés aux écoles immersives en langue régionale, les enseignants commencent à s'inquiéter pour la prochaine rentrée. *"À ce jour nous ne savons toujours pas ce qui est attendu de nous pour septembre. De même, les demandes de moyens et de formations des enseignants ne sont plus à l'ordre du jour, explique Eva Bertrana. Sans cela notre enseignement est voué à disparaître, puis peu à peu les langues régionales. Nous ne comprenons pas comment des élus peuvent prendre de tels engagements sans connaître la réalité de nos terrains."*

Dernier espoir pour les membres d'ESKOLIM, une rencontre avec le Premier ministre, Jean Castex. *"Nous devrions le rencontrer d'ici la fin de l'été et nous avons bon espoir d'être entendus, car nous savons son attachement aux langues régionales"*, conclut la directrice générale.

Quentin Martinez

<https://www.lindependant.fr/2021/07/26/pyrenees-orientales-les-langues-regionales-ne-restent-pas-dans-la-poche-9694594.php>